

# L'honorable Manoir de Martigny

🕒 Publication : jeudi 27 novembre 2014 09:02



✍ Écrit par

Pour fêter dignement le cinquantième anniversaire de ses activités dans l'art contemporain, le Manoir de la Ville de Martigny a invité ses trois directeurs à offrir au public un aperçu de leurs sensibilités.

L'exposition se termine le dimanche 18 janvier par un finissage-brunch avec visite commentée.

Le Manoir de la Ville de Martigny est une vieille demeure familiale construite en 1730. Il est racheté, après de nombreuses tractations, par la municipalité de Martigny en 1960 et est ainsi mis à l'abri des spéculateurs et autres démolisseurs. Après de grands travaux de restauration et de rénovation, le Manoir devient à partir de 1964, un centre culturel, un lieu d'expositions où vont se succéder trois directeurs, Bernard Wyder, Jean-Michel Gard et Mads Olesen, l'actuel maître de cérémonie !



*François Burland: Man and the jungle girls*

Pour Bernard Wyder, il s'agissait d'attirer, de faire connaître, attirer le public, les jeunes, faire connaître, révéler des artistes helvétiques, valaisans, la fameuse Ecole de Savièse, entre autres. Grâce à lui, le Manoir acquiert une notoriété en Valais et en Suisse. Son successeur, Jean-Michel Gard, décide d'œuvrer dans l'art moderne et contemporain et permet au public de connaître de nombreux artistes, d'appréhender l'art contemporain avec plaisir.

Mads Olesen, l'actuel directeur s'intéresse à la création contemporaine et aux cultures du monde. Le monde en Valais et le Valais dans le monde ou comment faire partager son amour pour la création artistique en oubliant les frontières et les écoles. C'est la vie qui explose, qui bouillonne. La photographie, la musique, l'architecture, l'histoire, la littérature, tout se mêle et s'entrecroise et les diverses expositions permettent de découvrir, de palper l'univers, d'envisager l'avenir, parfois de désespérer, souvent de rêver.



*Marthe Hirt: Femme à la tête bandée*

Les trois directeurs sont donc réunis et vous offrent une parcelle de leur être. Une quarantaine d'artistes sont à découvrir. L'exposition est parfaitement hétéroclite et propose de nombreuses surprises, des questionnements, des émotions, des étonnements. Le lieu est tout simplement beau et l'on y séjourne avec volupté.

Des mondes séparent les collages de François Burland et leurs couleurs éclatantes, écarlates de la Femme à la tête bandée de Marthe Hirt, imprégnée de délicatesse, de finesse, de renoncement, une ode à la femme meurtrie ? Plus loin, le recyclage de Laurent Possa, sa roulotte découpée et ses chutes qui créent un univers rocambolesque. Ailleurs, un choc culturel, visuel, émotionnel avec la sculpture d'Edouard Faro, cette nature qui surgit, réinventée mais souveraine.



*Laurent Possa: Plein ciel*

Autant d'émotions, de sensations, un sentiment brut, puissant, vrai qui vous envahit. Car l'art peut s'aborder d'une façon didactique, culturelle, avec la compréhension intellectuelle des mouvements artistiques, des recherches, des influences. Il peut aussi se comprendre de manière frontale,

sensible, émotionnelle, charnelle. Et c'est à ce moment que la magie opère, que vous êtes saisi, parfois perturbé, emporté, et que vous communiquez du plus profond de votre être avec une émotion qui vous dépasse et vous unit au créateur pour vous emmener vers des contrées sauvages.

Prenez votre temps, l'exposition est riche !



*Edouard Faro*

[www.manoir-martigny.ch](http://www.manoir-martigny.ch)

Véronique C.



Share

Twitter